



10 avril – 12 juillet 2026

# Brion Gysin

Le dernier  
musée



MUSÉE  
D'ART MODERNE  
DE PARIS

Brion Gysin (1916, Taplow, Royaume-Uni – 1986, Paris) est un artiste protéiforme, peintre, poète, performeur, photographe et musicien souvent associé à la *Beat Generation*. Inventeur du *cut-up*\* dont il explore avec William S. Burroughs toutes les possibilités, son œuvre se déploie à l'intersection de la peinture et de l'écriture, mobilisant une gamme sans cesse renouvelée de langages plastiques. Sa fascination pour les visions qui transcendent le réel l'amène à mettre au point une machine à rêver, la *Dreamachine*, que l'on regarde les yeux fermés.

Attiré par l'altérité et arpenteur des marges, il sillonne le monde et fréquente les mouvements alternatifs et *underground*. Ses pérégrinations le conduisent ainsi à côtoyer des milieux créatifs et intellectuels parfois très éloignés les uns des autres et dans lesquels il trouve un écho souvent inattendu. Nourri de ces rencontres, son incessante pulsion créatrice s'est exprimée à travers des formes telles que la poésie sonore et visuelle, le cinéma expérimental, la performance, le roman, la musique, la peinture et la photographie. Cette trajectoire extraordinaire l'a amené à fréquenter de nombreuses personnalités marquantes du monde artistique et littéraire et à se façonner une aura presque magique.

Au-delà de la légende, qu'il a lui-même alimentée par sa verve narrative, cette rétrospective de plus de 140 œuvres retrace en sept chapitres thématiques les grandes étapes de son parcours et éclaire les différentes facettes de cette figure encore très méconnue, alors que son influence est toujours vivace chez nombre d'artistes.

\*Le **cut-up** est un mode de création littéraire, où un texte original se trouve découpé de façon aléatoire en fragments qui sont réarrangés pour produire un texte nouveau.

Brion Gysin (1916, Taplow, UK – 1986, Paris) was a multifaceted artist. A painter, poet, performance artist, photographer, and musician, he was often associated with the *Beat Generation*. He re-invented the technique known as the *cut-up*\* and explored its full potential with William S. Burroughs. His work can be situated at the intersection of painting and writing, making use of an ever-evolving range of visual languages. His fascination with visions that transcend reality led him to develop a dream machine—the *Dreamachine*—that is viewed with one's eyes closed.

Drawn to otherness and exploring the margins, he travelled the world, mixing with alternative and underground movements. His different journeys allowed him to encounter creative and intellectual circles that were occasionally complete opposites, but which enabled him to find unexpected echoes, nonetheless. Nourished by these encounters, his indefatigable creative impulse found expression in forms like sound and visual poetry, experimental cinema, performance, novels, music, painting, and photography. This extraordinary trajectory put him in contact with many key figures in the artistic and literary domains and helped him cultivate an almost magical aura.

Beyond the legend, which he himself fuelled by means of his narrative verve, this retrospective comprising over one hundred and forty works retraces in seven thematic chapters the major stages of his career. It also sheds light on the different facets of a still little-known figure, despite the strong influence he has had on countless artists.

\*The **cut-up** is a style of literary creation, where an original text is cut up randomly and the fragments rearranged to produce a new text.



## BIOGRAPHIE

**1916** Brion Gysin naît à Taplow, en Angleterre, le 19 janvier, de parents d'origine canadienne. Il passe son enfance au Canada et revient avec sa mère en Angleterre à l'âge de 16 ans.

**1934** Gysin se rend à Paris, où il s'inscrit au « Cours de civilisation française » à la Sorbonne et fréquente les milieux littéraires et artistiques d'expatriés. Il se lie à Marie-Berthe Aurenche, alors l'épouse de Max Ernst, qui l'introduit au sein des cercles surréalistes.

**1935** Il est invité à présenter des dessins dans une exposition collective du groupe surréaliste à la galerie Aux Quatre Chemins.

**1939** Sa première exposition personnelle, dans la même galerie, remporte un certain succès.

Se trouve à Lausanne lors du déclenchement de la Seconde Guerre mondiale. Il décide de fuir l'Europe et embarque pour les États-Unis.

**1940-1943** Arrivé à New York en juin 1940, il fait la connaissance du parolier John Treville La Touche, qui l'aide à trouver une place d'assistant auprès d'Irene Sharaff, célèbre costumière à Broadway, et l'introduit dans les milieux *underground* noirs.

**1944** Appelé sous les drapeaux américains en mars 1944, Gysin est rapidement transféré dans l'armée canadienne qui l'affecte à une unité d'espionnage où il découvre la langue et la calligraphie japonaises.

**1945-1948** De retour à New York à la fin de la guerre, Gysin se lance dans l'écriture d'un roman et de scripts de comédies musicales.

**1950** Son séjour au Maroc est une révélation. Gysin s'installe à Tanger et arpente le pays, fasciné par les traditions et les cultures locales auxquelles l'introduit son ami, le peintre Mohamed Hamri.

**1954** Gysin découvre la musique de transe du village de Jajouka. Il écrit et peint énormément. Cette même année, il rencontre l'écrivain William S. Burroughs.

**1958** Regagne Paris à l'automne et s'installe au *Beat Hotel*, rue Gît-le-Cœur dans le 6<sup>e</sup> arrondissement, ainsi nommé pour avoir accueilli des écrivains affiliés à la *Beat Generation*.

**1959** Découvre par hasard la méthode de création aléatoire du *cut-up*, précédemment utilisée par les membres de Dada. Gysin l'expérimente sur différents médiums – textes, sons, images fixes ou mobiles – en opérant sur les matériaux découpés toutes sortes de permutations.

**1961** Crée la *Dreamachine* avec Ian Sommerville, basée sur son expérience du *flicker* (clignotement). Gysin n'aura de cesse de produire de nouveaux exemplaires de ce cylindre coloré pionnier de l'art optique.

**1964** Voyage à New York pour promouvoir la *Dreamachine* et y retrouve Burroughs, avec qui il se lance dans la création de *The Third Mind*, leur collaboration la plus ambitieuse.

**1973** Gysin s'installe définitivement à Paris, au 135, rue Saint-Martin, face au Centre Pompidou en cours de construction. La photographie devient son médium privilégié.

**1974** Atteint d'un cancer digestif, Gysin va se faire opérer à Londres. Désespéré par les séquelles que lui laisse le traitement, il sombre dans une profonde dépression et fait une tentative de suicide.

**1978** Participe à la « Nova Convention » à New York, une manifestation qui réunit les tenants de l'avant-garde des années 1960-1970 et ceux du mouvement punk.

**1986** Entouré d'un cercle d'amis et d'artistes (Keith Haring, George Condo, John Giorno, Genesis P-Orridge), Gysin meurt le 13 juillet. Peu avant de mourir, il fait don des œuvres restées dans son atelier au musée d'Art moderne de la Ville de Paris.

**1993** Exposition « Brion Gysin Play Back » organisée à l'Espace Electra (EDF) par le musée d'Art moderne de la Ville de Paris.

## BIOGRAPHY

**1916** Brion Gysin is born in Taplow, England to Canadian parents. He spends his childhood in Canada but returns to England with his mother at the age of sixteen.

**1934** Gysin travels to Paris, where he signs up for French civilization classes at the Sorbonne. He frequents expat literary and artistic circles. He becomes friendly with Marie-Berthe Aurenche, who is then married to Max Ernst. This is his introduction to the Surrealist milieu.

**1935** He is invited to present his drawings in a collective exhibition of works by the Surrealists at the Galerie Aux Quatre Chemins.

**1939** His first solo exhibition, in the same gallery, is quite successful. He is in Lausanne when World War II is declared. He decides to leave Europe and heads to the United States.

**1940-1943** He arrives in New York in June 1940, where he makes the acquaintance of lyricist John Treville La Touche, who helps Gysin find a job as an assistant to Irene Sharaff, a famous Broadway costume designer, and also introduces him to Black underground circles.

**1944** Drafted to fight for North America in March 1944, Gysin is rapidly transferred to the Canadian Army who assigns him to a spy unit where he discovers the Japanese language and calligraphy.

**1945-1948** He returns to New York after the war and devotes himself to writing a novel and scripts for musical comedies.

**1950** His stay in Morocco is a revelation. Gysin settles in Tangier but travels the country, fascinated by the local traditions and culture that he discovers thanks to his friend, painter Mohamed Hamri.

**1954** Gysin discovers Sufi trance music in the village of Jajouka. This is a rich period of written and artistic creation. He meets William S. Burroughs.

**1958** Brion Gysin returns to Paris in the autumn and moves into the *Beat Hotel*, on the rue Git-le-Cœur. The hotel gets its name from the fact that it frequently hosts Americans connected to the Beat Generation.

**1959** Discovers by chance the random method of creation known as the cut-up, which had previously been used by members of the Dada movement. Gysin experiments with the technique across multiple media—texts, sounds, fixed or moving images—by applying all kinds of permutations to the cut-up materials.

**1961** Creates the *Dreamachine* with Ian Sommerville, based on his “flicker” experiments. Gysin would continue to produce new versions of this coloured cylinder, a pioneer piece of optical art.

**1964** Travels to New York to promote the *Dreamachine* and meets up with Burroughs, with whom he embarks on the creation of *The Third Mind*, their most ambitious collaboration to date.

**1973** Gysin permanently settles in Paris, at 135 rue Saint-Martin, opposite the Centre Pompidou, then under construction. Photography becomes his preferred medium.

**1974** Diagnosed with cancer, Gysin is operated on in London. Traumatized by the secondary effects caused by the treatment he receives, he falls into a deep depression and attempts suicide.

**1978** Participates in the Nova Convention in New York, an event bringing together the proponents of the 1960s and 1970s avant-garde and the punk movement.

**1986** Surrounded by a close circle of friends and artists (Keith Haring, George Condo, John Giorno, Genesis P-Orridge), Gysin dies on 13 July. Shortly before his death, he donates the works from his studio to the musée d'Art moderne de la Ville de Paris.

**1993** The exhibition *Brion Gysin Play Back* is held at the Espace Electra (EDF), organized by the musée d'Art moderne de la Ville de Paris.

La première section de l'exposition, « *Rêver* », illustre l'intérêt de Brion Gysin pour le rêve, le surréalisme et les états modifiés de la conscience. Dessins, peintures, estampes, décalcomanies et textes explorent les mécanismes de l'imaginaire et les effets des drogues sur l'esprit, dans un contexte marqué par l'héritage surréaliste et l'expérimentation poétique.

La section suivante, « *Voyager* », est consacrée à l'importance du voyage dans la construction de son œuvre. De l'Afrique du Nord à l'Amérique, en passant par l'Europe, les lieux traversés par Gysin nourrissent sa pensée et son œuvre. Ces déplacements alimentent une réflexion sur l'altérité, les cultures populaires et les savoirs non-occidentaux, qui imprègne durablement son travail.

L'exposition aborde ensuite les principaux mécanismes de son processus créatif (« *Permuter* »). Une attention particulière est portée au *cut-up*, aux permutations, aux répétitions et effets de miroir, autant de techniques dont Gysin n'aura de cesse d'explorer les potentialités. Il pratique le *cut-up* seul ou de façon collective, notamment avec William S. Burroughs, son alter ego. Ils créeront ensemble une série d'œuvres dans lesquelles la combinaison de leurs deux personnalités engendre une troisième entité, le *Third Mind*.

Le dessin, l'écriture et la calligraphie occupent également une place essentielle (« *Écrire / Dessiner* »). Loin d'être de simples supports préparatoires, ils constituent des espaces autonomes de recherche, où signes, mots et formes s'entrelacent. Ces œuvres témoignent d'un rapport physique et intuitif au geste, à la lettre et à la trace.

Une section présente la *Dreamachine*, dispositif emblématique de l'œuvre de Gysin. Ce cylindre rotatif ajouré, muni d'une ampoule centrale, produit une pulsation lumineuse perceptible à travers les paupières closes. Conçue littéralement comme une machine à visions, la *Dreamachine* invite à une expérience intérieure, plaçant le spectateur au cœur du processus artistique et questionnant les frontières entre art, science et perception.

Le parcours accorde également une place importante à la dimension performative de l'œuvre de Gysin, dans la section « *Jouer* », par laquelle il se fait connaître dans les milieux de la poésie d'avant-garde à Paris et à Londres, dès le début des années 1960. La musique joue aussi un rôle important dans ses mises en scène comme lors des poèmes sonores exécutés en duo avec le saxophoniste Steve Lacy ou d'autres interventions musicales auxquelles il participe mêlant rock et free jazz aux côtés de Ramuntcho Matta et Don Cherry.

L'exposition aborde ensuite la fascination de l'artiste pour les rituels, les pratiques occultes et les traditions orales (« *Ensorceler* »), conférant à son œuvre un pouvoir d'envoûtement qui contribuera à l'aura singulière qu'il exerce sur ses contemporains. À l'instar de John Giorno ou de Keith Haring qui voyaient en Gysin « une sorte de professeur » et « un génie incroyable dont les idées ont changé [sa] vie », de nombreux artistes ont été marqués par son influence et sa manière unique d'être au monde.

La photographie et le photomontage viennent ponctuer ce cheminement et constituent le cœur de la dernière section « *Révéler* ». Utilisés comme des outils d'enregistrement mais aussi de transformation du réel, ils révèlent la manière dont Gysin inscrit sa présence, tout en brouillant les repères entre document et fiction.

Tout au long de l'exposition, l'accent est aussi mis sur la dimension profondément multimédia de sa production et sur le dialogue constant qu'il entretient avec d'autres artistes et écrivains, qu'ils soient antérieurs ou contemporains, de Victor Hugo à Henri Michaux, de René Laubiès à Mohamed Hamri ou Nicolas Aiello.

The first section of the exhibition, “Dreaming”, reveals Brion Gysin’s interest in dreams, Surrealism, and altered states of consciousness. Drawings, paintings, prints, decals, and texts explore the mechanisms of the imagination and the effects that drugs can have on the mind, in a context marked by the Surrealist legacy and poetic experimentation.

The following section, “Travelling”, is devoted to the importance of travel in the construction of Gysin’s work. From North Africa to America to Europe, the places visited by the artist inspired both his thought and art. These journeys sparked a reflection on otherness, popular culture, and non-Western knowledge, all of which had a profound influence on his work.

Next, the exhibition explores the principal mechanisms of his creative process (“Permutating”). Particular attention is paid to his cut-ups, permutations, repetitions, and mirror effects—techniques whose potential Gysin continually explored. He produced cut-ups alone or collaboratively, notably with William S. Burroughs, his alter ego. Together, they created a series of works in which the combination of their two personalities gave rise to a third entity: *The Third Mind*.

Drawing, writing, and calligraphy held an essential place (“Writing/Drawing”) in Gysin’s work. Far from being mere preparatory supports, they constitute autonomous spaces of research, where signs, words, and forms intertwine. These works attest to a physical and intuitive relationship to the gesture, the letter, and the trace.

An entire section is devoted to the *Dreamachine*, an iconic work in Gysin’s oeuvre. This rotating, perforated cylinder, equipped with a central light bulb, generates a luminous pulse perceptible even through closed eyes. Designed literally as a vision machine, the *Dreamachine* invites the public to an inner experience, where the viewer is placed at the heart of an artistic process that questions the boundaries between art, science, and perception.

The exhibition also confers a large place to the performative dimension of the artist’s work (“Playing”). It was by performance that he gained recognition in avant-garde poetry circles in Paris and London from the early 1960s onwards. Music also played an important role in his performances, as may be seen in the sound poems performed as a duo with saxophonist Steve Lacy, or the other musical interventions in which he participated, merging rock and free jazz alongside figures like Ramuntcho Matta and Don Cherry.

The exhibition goes on to explore Gysin’s fascination with rituals, occult practices, and oral traditions (“Entrancing”), providing his work with a captivating power that contributed to the unique aura he held over his contemporaries. John Giorno and Keith Haring, for example, saw in Gysin “a kind of teacher” and “an incredible genius whose ideas changed [his] life”. Many artists claim his influence and Gysin’s unique way of being in the world.

Photography and photomontage punctuate the entire exhibition but form the essence of the final section “Revealing”. Used as tools to record but also to transform reality, they reveal how Gysin inscribed his presence, while simultaneously blurring the lines between document and fiction.

Throughout the exhibition, an emphasis is also put on the profoundly multimedia dimension of the artist’s work and the ongoing dialogue he maintained with other artists and writers, both past and present, from Victor Hugo to Henri Michaux, and from René Laubiès to Mohamed Hamri or Nicolas Aiello.

# Brion Gysin

Le dernier musée

10 avril – 12 juillet 2026

Directeur du musée / Director :

Fabrice Hergott

Commissaire / Curator :

Olivier Weil avec la participation d'Hélène Leroy, conservatrice en chef du patrimoine  
Assistante d'exposition / Exhibition assistant :  
Juliette Theureau

## PUBLICATION

Catalogue, 200 pages, publié par Paris  
Musées : 39 €

## TARIFS

Plein tarif / Regular rate 17 €  
Tarif réduit / Reduced rate 15 €  
Billet combiné / Combined ticket 20/18 €  
Gratuit pour les moins de 18 ans /  
Free for visitors under 18

Avec la carte Paris Musées, accès coupe-file et illimité aux expositions des musées de la Ville de Paris (hors Crypte archéologique et Catacombes)

With the Paris Musées card, unlimited access to all exhibitions of the museums of the City of Paris (except for the Crypte archéologique and Catacombes).

La réservation en ligne d'un créneau de visite est conseillée : [www.billetterie.parismusees.paris.fr](http://www.billetterie.parismusees.paris.fr)

/ Recommended booking of a time-stamped ticket at: [www.billetterie.parismusees.paris.fr](http://www.billetterie.parismusees.paris.fr)

L'accès aux collections permanentes est gratuit. Free entry for the permanent exhibitions

## PODCASTS

Pour aller plus loin, découvrez en podcasts les témoignages de critiques d'art, d'écrivains, d'artistes, qui ont connu Brion Gysin.

## ACTIVITÉS ET ÉVÉNEMENTS

Renseignements et réservations  
[www.mam.paris.fr/fr/agenda](http://www.mam.paris.fr/fr/agenda)  
[www.billetterie-parismusees.paris.fr](http://www.billetterie-parismusees.paris.fr)  
T : 01 53 67 40 80 / 40 83

## ACTIVITÉS ADULTES

Visite-conférence  
(billetterie en ligne)  
Mardi 12h30  
Samedi 14h

## Méditation guidée

Le jeudi 21 mai à 18h30

## Atelier d'écriture

Les dimanches de 15h à 17h30  
Le 10 mai et le 14 juin

## ACTIVITÉS EN FAMILLE

(billetterie en ligne)

De 1 à 3 ans

O, Ó...

Petites machines à rêves

À partir de 3 ans

Cut-up en famille

## ACTIVITÉS ENFANTS

(billetterie en ligne)

De 4 à 6 ans

Le voyages des signes

Tourne-rêves

De 7 à 10 ans

La traversée des signes

Cut-up : composer une Dreamachine



## ÉVÉNEMENTS

Retrouvez tous les événements en lien avec l'exposition *Brion Gysin, Le dernier musée*, sur [www.mam.paris.fr](http://www.mam.paris.fr) « Activités et événements »

## Jeudi 16 avril à 19h30

Concert-déambulation avec les étudiants du Conservatoire à rayonnement régional de Paris et du PSPBB, sous la direction de Paul Ramage et Karl Naegelen.  
Accès au concert gratuit avec billet de l'exposition dans la limite de la jauge.

## Mardi 12 mai de 19h à 20h30 à l'IRCAM

Écoute. Les poèmes machines de Brion Gysin.

Une proposition de Pierre Thévenin. Avec James Horton, Caitlin Woolsey, Ramuntcho Matta et une performance originale d'Oana Avasilichioaei (prix Bernard Heidsieck 2025). Salle Stravinsky IRCAM - 1 place Stravinsky 75004 (entrée libre dans la limite des places disponibles)

## Jeudi 28 mai de 19h30 à 21h

Performance *Un temps haut Brion*

par Ramuntcho Matta avec Frédéric Dutertre et Simon Sang-Hassen. Salle Matisse, dans la limite des places disponibles.

## Dimanche 31 mai de 14h à 18h

REGARDS • Et si nous parlions d'art ?

Un groupe de jeunes chercheurs de l'Inalco (Institut national des langues et civilisations orientales) vous accueille dans l'exposition et échange avec vous autour d'une œuvre que chacun a choisie et qui fait écho à ses recherches.

## Jeudi 4 juin de 19h30 à 20h30

Concert *Lacy-Gysin* avec Claudia Solal, Eric Löhner et Jean-Charles Richard. Salle Matisse, dans la limite des places disponibles.

[mam.paris.fr](http://mam.paris.fr)

## INFOS PRATIQUES /

### VISITOR INFORMATION

MUSÉE D'ART MODERNE DE PARIS  
11 avenue du Président Wilson  
75116 Paris  
T 01 53 67 40 00  
[www.mam.paris.fr](http://www.mam.paris.fr)

## ACCÈS / GETTING THERE

Métro ligne / line 9 : Alma-Marceau ou / or Léna  
Bus : 32 / 42 / 63 / 72 / 80 / 92  
RER C : Pont de l'Alma  
L'exposition est accessible aux personnes à mobilité réduite / The exhibition is accessible to persons with disabilities

## HORAIRES / OPENING HOURS

Du mardi au dimanche de 10h à 18h  
Nocturne le jeudi jusqu'à 21h30 (expositions seulement)  
Fermeture le lundi et certains jours fériés / Tuesday to Sunday from 10 am to 6 pm  
Late-night opening Thursday until 9:30 pm (exhibition only)  
Closed on Mondays and some public holidays

BeauxArts



Konbini

Les Inrockuptibles

radio nova

PARIS  
MUSEES  
VILLE DE PARIS

PARIS  
MUSEES  
VILLE DE PARIS